

REVUE MENSUELLE - N° 6

DÉCEMBRE 1927

# La GERBE

---

**REVUE D'ENFANTS**

Composée et imprimée par les écoles  
travaillant à l'Imprimerie



**L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE**

**BAR-SUR-LOUP (Alpes-Maritimes)**

## A nos Lecteurs !

*“La GERBE” est l’œuvre et la propriété des écoles travaillant à l’imprimerie qui :*

**Y collaborent librement ;**

**La gèrent elles-mêmes et à leur seul bénéfice ;**

**Assument toutes les tâches de composition, d’impression, d’illustration, de reliure, de propagande et de vente.**

*Il sera remis gratuitement un exemplaire de chaque numéro aux classes y ayant collaboré.*

*Chaque classe travaillant à l’imprimerie recevra quelques exemplaires à vendre :*

*0 fr. 50 par exemplaire resteront à la coopérative scolaire ;*

*0 fr. 50 seront versés au Trésorier de “La Gerbe” et serviront à payer les dépenses inévitables de papier, couverture, reliure.*



# la gerbe

2<sup>eme</sup> Série : C. P. et C. E.



Ont collaboré à ce numéro les écoles de:

- |                  |                   |
|------------------|-------------------|
| 1 S A L L Y.     | 2 Lutz en Dunois. |
| 3 S ntein .      | 4 D oulas.        |
| 5 N euvilleite.  | 6 Corbelin.       |
| 7. Bar sur Loup. | 8 Tréguene.       |
-

# NOËL

Noël des petits enfants  
Tu viens par tous les temps  
Sous ta cape beige  
Qu'il pleuve, vente ou neige.  
Tu ne vas que dans les maisons  
Qui te payent avec raison.  
Oh! Noël passe donc un jour  
Chez le pauvre qui n'a pas le sou

Noël répond.

Enfant de pauvres gens  
Tu pleures en me voyant:  
Demain tu seras heureux.

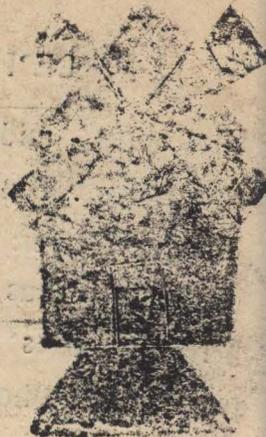
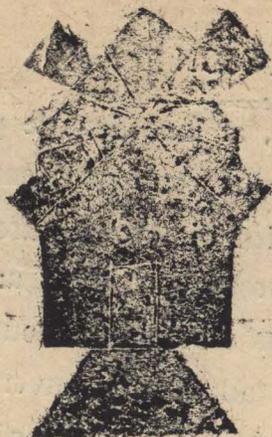




Noël en lui même

Enfin je ne puis résister  
IL faut que j'aie les contenter.  
Le soir j'irai sans bruit  
Déposer sur leur lit  
Des jouets, des gâteaux,  
Des pantins, des bonbons,  
L'un aura un bateau  
L'autre un mirliton  
Tout le monde sera ravi  
Père NOËL aussi.

B Arnould & R GADAN 12 & 9 ans SAILLY



1 AU PAYS DES MOULINS A VENT,

LUTZ - EN - DUNOIS (Eure-et-Loir)

~~UNE AVENTURE~~

Solange a cinq ans ,  
elle vient en classe depuis la rentrée.  
Hier, elle pleurait:  
sa langue saignait:  
«C'est parce qu'elle bavarde trop»  
Dit Madame Pichot  
« elle s'est mordue la langue.»  
Tous les autres petits ;  
bien bavards aussi  
regardaient leurs langues  
Ne bavardons plus.

## LE HERISSON

---

Hier après-midi j'ai joué dans le pré avec mes frères. Tout d'un coup nous entendons Phoque aboyer: Julien dit « c'est sûrement un lapin! » Nous courons voir: C'est un hérisson. Il est dans sa maison, toute garnie de piquants. Phoque a la figure couverte de sang Camille en lui lançant des coups de pied amène le hérisson tout près d'une casse pleine d'eau: Julien avec une fourche le jette dans l'eau. La bête montre sa tête pointue tire sa langue.

Vite nous la sortons de l'eau.

Pendant que Camille cache les yeux de

Phoque, Julien avec sa fourche porte

le pauvre hérisson dans le bois.

Nous n'avons pas voulu le tuer,

parce que c'est utile un hérisson

---

EDE et RAOUL COCHAIN 5 ans et 7 ans

---



Notre vie

10/11/27

## NOTRE CLASSE

Notre classe au premier étage est tapissée. Elle a 3 m. de large sur 5 m. de long. Elle a 3 grandes fenêtres qui donnent sur le midi. Pendant les après midi d'été nous avons très chaud. Le soleil vient nous caresser de ses plus doux rayons. Notre classe comprend 6 tables sans dossier. Nous ne pouvons pas en faire de neuves parce que la commune n'est pas assez riche.

Il y a une armoire pleine de livres et un bureau où est le maître. Dans un coin la salle se trouve l'imprimerie. Les murs sont décorés par de belles images. Une représente des meules de blé et des tas de bettes. Une autre représente le petit poucet qui sème de la potasse. On voit l'herbe qui pousse de suite. A côté de la fenêtre il y a la carte de la commune d'Antras. Nous y faisons des exercices d'orientation. C'est la

maitre qui l'a faite. Il y a aussi un journal  
mural rempli de beaux dessins. Je voudrais  
que les murs soient blancs. Elle serait plus  
coquette, mais cependant je l'aime bien  
L'air peut y entrer facilement

GEP MARIA 11 ANS



## \* LES RÉCITS DE DAOULAS \*

---

### La fête d'Arsène

---

La fête de mon frère Arsène avait lieu le dimanche 30 octobre. Le samedi, à 11 heures en revenant de l'école, je suis allé lui faire un bouquet dans mon jardin et dans celui de Tata. Le soir, quand Arsène se mit à table, je lui ai offert le bouquet en lui disant:  
«Bonne et heureuse fête!»

Ma mère et mon père étaient très heureux de me voir placer le beau bouquet sur la table devant mon frère qui riait. Alors je lui dis: «Je pense que tu me paieras des bonbons?»  
—«Je n'ai pas de sous dans ma tirelire» répondit Arsène. Mais le lendemain il m'en a payé

Hervé Perhirin 9 ans



## \* LES RÉCITS DE DAOULAS \*

---

### Une chute

Jeudi, je gardais les vaches dans une grande prairie. Une d'elles paraît souvent voler les jeunes navets dans le champ voisin. Je suis allé la chercher avec une petite branche pour la frapper. Comme elle était dans le fossé et moi sur le talus, j'ai sauté sur son dos. Au début, j'y tenais très bien en prenant dans son cou. Quand elle eut cessé de courir, j'e lâchais les mains. Mais tout à coup elle a sauté sur une haie et m'a jeté à plat ventre dans un trou d'eau sale. J'étais beau!

Pendant mon absence, toutes les autres vaches étaient parties à la ferme. Ch! les méchantes bêtes!

Kèronnès ( 9 ans 1-2 )

---



## QUAND J'ÉTAIS TOUT PETIT

Quand j'étais petit toujours j'échappais à ma mère, et j'allais chez ma grand'mère.

Un jour, maman tirait sa vache, j'ai pris l'escampette, et j'ai été chez mes voisins. Ma mère vint voir chez monsieur Carré.

«Est - il là Auguste!»

«non! nous ne l'avons pas vu»

«Où peut il-être? Je vais aller voir chez sa grand'mère»

Elle y alla. Personnel! Moi, j'étais chez le père Carré j'aurais eu peur de m'en aller avec maman car j'aurais eu une bonne fouettée La voisine m'a emmené chez nous pour dire à ma mère que c'était une farce qu'on voulait lui faire. Et je n'ai point eu de correction.



1908

J'avais bien quatre ans

Un jour un soldat s'était en venu en permission chez nous; j'avais peur de cet homme. Après, j'ai bien vu que c'était mon père. Dans la soirée il me dit: «va chercher la boîte à malice chez le père Carré» J'y allais, on m'a donné une boîte à cambouis. Et j'étais content d'avoir rapporté la boîte à malice.

AUGUSTE BLOSSIER 13 ANS

---

### LE CHAT ET LA SOURIS.

« Quelle jolie souris!»

Dit-maman Marie

A son enfant,

Nommé Jean.

«Je la tiens,

Regarde la bien!

Oh! la voilà partie,

Vers le lit.

Miaou Miaou,

Viens mon doudou

Guetter cette souris.

Qui est partie.»

SUZANNE MASSOT 12 ANS. école de Neuville.

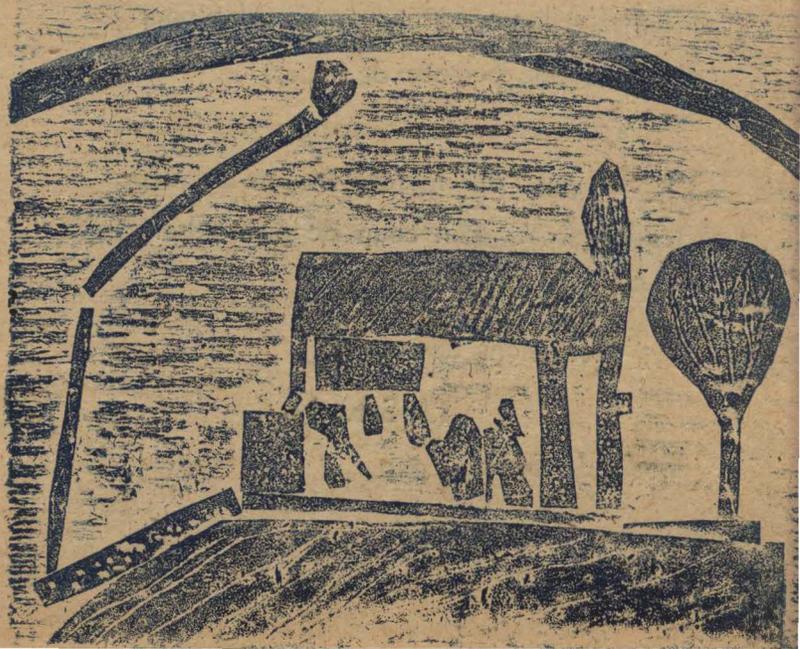
## MARCHANDS DE CORDES.

Madame, pouvez-vous nous vendre des saucisse  
Nous n'avons pas de sous; voulez-vous changer  
pour un morceau de corde?

Nous avons déjà trop de cordes mes petits,  
dit la maman de Roger.

La bouchère leur a donné un boudin.

Bonjour, Monsieur, pouvez-vous nous vendre une  
miche de pain. Nous n'avons pas de sous; voulez  
Vous changer pour un morceau de corde?



J'ai déjà trop de cordes, dit le papa de Francis. Mais attendez un moment: je vous donnerai un bon pain chaud.

Madame, pouvez-vous nous donner un de ces kakis pourris?

Ils ne m'appartiennent pas, dit la maman de Francis.

Ne les vendez-vous pas? Nous n'avons pas de sous mais nous vous paierons avec un morceau de corde.

Tenez, voilà un morceau de chocolat pour chacun, et une poignée de figues.

Ils sont contents de manger des figues. Le plus petit des marchands jette la queue des figues et, d'un coup de pied adroit, la fait rebondir.

Nous rions de le voir.

(A Suivre)

Ecole de Bar-sur-Loup

23

### LE VEAU MORT

Lundi après -midi une de mes vaches  
m'a donné un petit veau. Il était gris.

Il est mort pendant la nuit.

Mardi on l'a enterré dans un grand trou  
à côté de ma maison.

HERLEDAN JOSEPH

---

### DEUX GOURMANDS

---

Mon petit veau mange des œufs.

Il ne laisse rien se perdre ,il mange la  
coquille et tout ce qui est dedans.

Moi aussi quand j'achète du caramel

je mange le papier avec .Je ne le sens pas

avec le caramel car ce papier est fin

comme du papier à cigarettes.

RAYMOND

---

## LA VACHE AIME SON VEAU

---

Quand on va trop près de son veau,  
la vache donne des coups de cornes.

---

Le boucher était venu prendre le veau.

Il l'emmenait dans sa voiture.

La vache courait après la voiture.

Il fallait cinq personnes pour la retenir.

---



**Instituteurs !**

lisez

**L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE**

Par C. FREINET

**E. FERRARY**, Editeur à Boulogne (Seine)

**PRIX : 7 FRANCS**



*Achetez l'Imprimerie pour votre  
: classe et joignez-vous à nous :*

=====  
L'Imprimeur - Gérant :  
— FREINET —  
BAR-SUR-LOUP (A.-M.)  
=====

*R. Daniel Finistère*